

# Résumés français

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art**

Band (Jahr): **51 (1964)**

Heft 8: **Städtisches Wohnen**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

**Aménagement d'un quartier à Moutier JB**

273

1962-1963 Plan: Ulrich Stucky, architecte SIA, Berne

La forme traditionnelle de l'urbanisme planifié se développe pyramidale-ment en partant du centre de la plus forte densité pour aller, en s'épauillant, vers la périphérie des villes. En contreposition, l'essai illustré ici par le plan reproduit cherche à implanter le caractère citadin à un quartier excentrique de la ville. Par le plan urbanistique de Moutier, conçu par l'architecte Wendel Gelpke, ce quartier dit «terrain Zuber» fut choisi pour être aménagé tout spécialement. La ville de Moutier désire s'intéresser à la question du logement afin d'agir de façon stabilisante sur les prix des terrains.

**Maison-tour, St. Alban-Anlage 25, Bâle**

278

1961-1964 Architectes: Werner Gantenbein BSA/SIA, Zurich, et Christophe E. Hoffmann SIA, Bâle, en coopération

Cette maison représente un essai tenté pour ramener des locataires à moyens financiers élevés dans le centre de la ville. Il leur est offert, en plus d'appartements de luxe, un service du genre hôtelier: hôtesse, secrétaire, pompiste, coiffeur, masseur sont dans la maison.

**Immeuble locatif de luxe à la place St. James, Londres**

282

Architectes: Denys Lasdun &amp; Partners, Londres

Cet immeuble locatif, à étages échelonnés, comporte des appartements spacieux. Son charme lui est conféré par les édifices du XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles qui l'entourent.

**Zurich-Albisrieden, immeuble pour 25 familles comme première étape d'un ensemble avec école**

284

Début des travaux 1960. Architectes: Rolf Limburg SIA et Walter Schindler SIA, Zurich

L'immeuble pour 25 familles se compose de deux corps de bâtiments échelonnés, à l'intérieur, par demi-étages. Chaque balcon donne sur deux côtés tout en évitant qu'il soit possible de voir à l'intérieur du logis voisin.

**Immeuble locatif sis rue Ed. Pfeiffer à Stuttgart**

286

1961/62 Architecte: Chen Kuen Lee, Stuttgart-Degerloch

Cinq appartements, propriétés individuelles, sont réunis en une maison tout en ayant chacun la jouissance d'un jardin particulier avec accès direct de l'appartement. Celui de l'étage supérieur comporte une galerie.

**Sängglen, colonie avec jardins à Pfaffhausen près de Zurich 288**

Plan pour l'aménagement 1960. Début des travaux 1961

Projet et exécution: Philippe Bridel, architecte BSA/SIA, et Hugo Spirig, architecte, Zurich

Le champ d'une ancienne ferme fut aménagé de manière à ce que les maisons individuelles pour une famille soient groupées par trois ou quatre. L'unité architecturale et celle des jardins sont maintenues dans le cadre des restrictions spéciales obligatoires pour chaque propriétaire.

**Cité-jardin au Langenberg, Langnau/Albis ZH**

292

Projet 1959. Achèvement des travaux 1964

Architectes: Eberhard Eidenbenz BSA/SIA, Robert Bosshard SIA, Bruno Meyer

Sur un emplacement de 65000 m<sup>2</sup> on aménagea une colonie qui présente divers modes de logement, allant de la maison-tour à la rangée de maisonnettes. Nous reproduisons particulièrement les maisons-tours qui se prêtent à une exploitation judicieuse due, en partie, à leurs étages décalés. Complémentairement aux petits appartements, de style moderne, que comportent les maisons aux allées de verdure, il y a aussi de plus grands appartements, du type conventionnel auquel les locataires sont habitués. Toutes les maisons sont chauffées par une centrale. Pour les autos, 150 garages souterrains furent prévus en les masquant le plus possible à la vue.

**Bâtiment à la Nelkenstrasse, Zurich**

298

1961/62. Architecte: Hans Vollenweider SIA, Zurich

Près du centre de la ville, une étroite parcelle d'un champ devait servir d'emplacement à une maison d'habitation qu'il fallait insérer entre des bâtiments plus anciens. Au-dessus d'un garage se trouve un premier étage de bureaux. Les suivants sont aménagés en petits appartements dont les cloisons ne comportent aucun mur maîtresse, ce qui facilite d'éventuels changements.

**La fondation Margrit et Hermann Rupf au musée de Berne**

301

par Max Huggler

En 1954, les époux Hermann et Margrit Rupf constituèrent, à Berne, une fondation destinée, non seulement au maintien de leur collection, à son agrandissement, mais aussi pour en permettre l'accès au public. Après le décès de Hermann Rupf (27 novembre 1962), l'ensemble de la collection fut transférée puis exposée au musée de Berne. Le legs comprend 64 tableaux, 18 sculptures, de nombreuses aquarelles et gravures ainsi que des livres bibliophiles. En 1907, avec Daniel-Henry Kahnweiler, Hermann Rupf avait commencé à collectionner des œuvres de jeunes cubistes: Picasso et Braque, auxquels s'ajoutèrent Gris et Léger, dès 1913. Au cours de cette même année, il entra en contact avec Paul Klee, puis suivirent Henri Laurens, Kandinsky, Masson et les Suisses Moilliet, Luthy et Schnyder-Delsberg. Depuis la mort du légataire, la fondation effectua deux achats: un collage d'Henri Laurens et un relief de Jean Arp.

**Max Gubler au musée de Tous les Saints à Schaffhouse**

305

par Hans Steiner

En 1953, la ville de Schaffhouse acquit pour son musée le tableau «Femme et enfant» (1952) de Max Gubler. Au mois d'avril 1964, ce même musée présenta une trentaine de toiles de cet artiste, parmi lesquelles toute une série d'œuvres capitales. Cet ensemble est le résultat d'un choix conscient et concentré rendu nécessaire en vue de l'espace disponible, assez restreint. Les acquisitions furent fortement encouragées et financièrement soutenues par la grande exposition Gubler de 1962. Les salles Gubler, dernièrement aménagées et ouvertes au public, contiennent, à côté d'œuvres du début – époque Lipari – surtout des réalisations de la dernière période ainsi que des dessins pour illustrer le livre de Hemingway «Le vieil homme et la mer» (1954).

**Donation Raoul La Roche au musée de Bâle**

308

par Carlo Huber

Du collectionneur Raoul La Roche, le musée de Bâle reçut en trois fois (1952, 1956 et, pour terminer, en 1963) une remarquable collection d'art cubiste. Le jeune collectionneur alla comme banquier à Paris en 1912. Il y rencontra, en 1918, Pierre Edouard Jeanneret (Le Corbusier) et, peu après, Amédée Ozenfant. Il acheta régulièrement leurs tableaux à partir de 1919 et, subissant leur influence, devint l'acquéreur le plus avisé à l'enchère de la collection Kahnweiler. Il se concentra sur les œuvres de Picasso, Léger et Braque, puis, en 1923, se fit construire, par Le Corbusier, une maison à Passy pour y abriter ses collections. Aux cinq artistes nommés précédemment, comme du reste à Juan Gris et à Jacques Lipchitz, il n'acheta jamais que des œuvres d'un réel classicisme et de la plus haute qualité.